

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Santé
Reconstruction d'une trachée

Une jeune patiente, souffrant d'un rétrécissement congénital de la trachée, a bénéficié d'une reconstruction complète réussie de cet organe réalisée à partir de ses propres tissus à l'âge de douze ans : une "première" chez l'enfant, selon ses médecins. Quatre ans après l'intervention, la jeune fille, âgée aujourd'hui de 16 ans, peut mener les activités habituelles d'une adolescente, note l'équipe française de médecins et chirurgiens dans le New England Journal of Medicine (NEJM). Elle a pu ainsi reprendre une activité normale et peut désormais respirer sans trachéotomie (incision au niveau de la trachée avec insertion d'un tube ouvert sur l'extérieur).

• Musique
Stromae : "je suis toujours là"

Photo : DR

La créativité "est toujours là", assure le chanteur Stromae qui, après une longue absence pour coup de fatigue, compte bien revenir à la musique mais, "à un rythme plus sain et reposé". "Je suis toujours là", a-t-il répondu à Laurent Delahousse pour l'émission "19 heures Le Dimanche" diffusée, hier, sur France 2, à l'occasion du défilé parisien de sa griffe de prêt-à-porter. "Je me plais énormément à faire ce qu'on fait aujourd'hui, avec la collection, et dans la musique et dans tout", dit le musicien belge, aux côtés de son épouse styliste Coralie Barbier, et de son frère Luc Junior Tam, ses partenaires du collectif Mosaert.

• Cinéma
Russell Crowe aux enchères

Sa cuirasse de "Gladiator", son costume de "Master and Commander", son suspensoir de "De l'ombre à la lumière"... La star australienne Russell Crowe a empoché plusieurs millions d'euros en dispersant aux enchères une toute petite partie de sa collection personnelle pour financer son divorce. La vente de 227 objets organisée, samedi soir, à Sydney, était intitulée "Russell Crowe : The Art of Divorce", car destinée à payer l'arboise de son onéreuse séparation avec son ex-épouse Danielle Spencer. Cette vente a largement dépassé les espérances de la maison Sotheby's en totalisant 3,7 millions de dollars australiens (2,3 millions d'euros). "Pas mal comme salaire horaire pour une vacation de cinq heures", a tweeté l'acteur qui fêtait son 54e anniversaire.

Rassemblés par F.S.L.

Anita J. TSOUMBA

Libreville/Gabon

LE département d'actions sociales et de bien-être familial du Centre missionnaire les conquérants, à Ozangué, dans le 5e arrondissement de Libreville, a organisé, le week-end écoulé, la cinquième édition du forum de la famille. Il s'agit d'une rencontre annuelle des hommes et femmes d'église, des représentants du ministère de la Famille et d'autres acteurs, parties prenantes aux questions relatives à la famille au Gabon. Elle vise à « interpellier le plus grand nombre, chacun dans son rôle, à prendre conscience des maux qui pourrissent la famille gabonaise aujourd'hui et, chacun à son niveau, à jouer sa partition pour un véritable retour des valeurs (...) ».

Pour cette édition 2018, placée sous la thématique de "La refondation de la famille gabonaise", conférenciers et participants ont, à travers deux sous-thèmes, posé le diagnostic de "l'état moral de la famille gabonaise", et donné des pistes pour sortir celle-ci de la crise. D'entrée, le pasteur local de l'église "Signe et Prodiges" des ministères Centre missionnaire les



Photo : A.J.T

Honorine Ngou (micro), invitée spéciale et oratrice de la rencontre.

conquérants, Liviane Ngoua, a rappelé le cadre de la tenue de ces assises. « En tant que directeur de conscience lors des assemblées, nous sommes au contact des réalités qui se vivent dans les familles. Nous avons donc été interpellés, car la famille gabonaise, en terme de valeurs, a véritablement touché le fond. Et, il est nécessaire aujourd'hui, qu'il y ait une prise de conscience pour que nous puissions, ensemble, la freiner. C'est donc le diagnostic qui a été fait aujourd'hui », a-t-elle relevé. Et de poursuivre qu'aujourd'hui, nous n'avons d'intérêt que l'argent. La valeur du travail, l'amour du prochain, les valeurs solides qui fondent une famille (manger en famille, ne plus laisser les enfants

tard devant les écrans, discuter avec les enfants) ont complètement disparu.

« C'est interpellés par toutes ces situations, (...) que nous nous sommes dit qu'il est nécessaire d'interpeller les pouvoirs publics, d'interpeller tout un chacun, parce que nous sommes les acteurs. Chacun pour sa part, chacun en tant que membre d'une famille, a un rôle à jouer, pour un retour de ces valeurs. Dès l'instant où nous prenons conscience de ces choses, il est important que nous fassions un premier pas. En tant que parent, qu'est-ce que nous transmettons aujourd'hui à la génération à venir, pour les préserver de cette dépravation grandissante ? C'est de la responsabilité de nous, les parents. »



Photo : A.J.T

L'assistance lors du forum de la famille.

Aussi, l'Eglise, en tant que directrice de conscience, propose-t-elle de travailler autour du rassemblement de la famille, afin de lui redonner ses valeurs de dignité, de travail.

LA FAMILLE GABONAISE EN LAMBEAUX • Occasion pour l'invité du Centre, l'écrivaine et professeure de lettres modernes Honorine Ngou, de poser quelques jalons pouvant amener à résorber cet état de faits. « Un pays vaut pour la qualité des familles qui le composent. Nous avons fait un constat amer : la famille gabonaise est en lambeaux. Si nous connaissons une crise financière et économique, nous connaissons surtout une crise de valeurs. La famille n'est plus un refuge, ce lieu sécuritaire. Elle devient le lieu d'insécurité, le lieu de violences et de souffrances pour pas mal d'enfants et de personnes. Il faut donc la réinventer. Je suggère donc que l'on se réapproprie les valeurs sûres qui faisaient la force dans nos familles d'antan. Aimer l'autre, pardonner, aider l'autre. Essayer de se réapproprier

des valeurs de dignité, de sorte qu'un père ne viole pas sa propre fille. Ce sont donc ces valeurs là qui vont refonder la famille gabonaise », a-t-elle proposé.

Des suggestions qui pourraient, entre autres, apporter une orientation aux débats du département ministériel en charge de la Famille, dans la prise de décisions en la matière : « On se réjouit de l'organisation de ce forum, avec un thème aussi riche et important tel que la refondation de la famille. L'enseignement que je tire de cette activité est d'abord le souhait de voir le ministère de la Famille demeurer un département ministériel à part entière. De manière à ce que tout ce que l'on peut avoir à gauche et à droite, dans les séminaires et autres activités de ce genre, soit profitable à l'ensemble des familles gabonaises par une mise en œuvre d'un certain plan d'actions émanant de la direction générale de la Famille par exemple », a indiqué Macaire Ndong Nka, représentant le directeur général de la Famille.

... et paroisse Notre dame de la Miséricorde/Célébration de la fête patronale

Les chrétiens invités à la miséricorde

R.H.A

Libreville/Gabon

LA Divine Miséricorde a été célébrée, dimanche dernier, dans la paroisse éponyme, située au quartier Alibandeng, dans le 1er arrondissement de Libreville.

Pour cette année, le curé, l'abbé Simon Nkoulou, et les fidèles de cette communauté catholique n'étaient pas seuls. Ils ont reçu la visite d'un hôte de marque, le chargé d'Affaires de la Nonciature apostolique au Gabon, Monseigneur Rolandas Makricka, qui a célébré l'eucharistie. Au lendemain de la célébration de Pâques, la Divine Miséricorde a été exaltée. Dans son homélie, tirée de l'évangile Saint Jean, chapitre 20, versets 19 à 31, Mgr Rolandas Makricka a insisté sur l'importance de cette fête pour le croyant. Il a indiqué sa particularité en rappelant aux chrétiens du monde entier que « la miséricorde divine doit



Photo : R.H.A

Mgr Rolandas Makrickas (c) officiant la messe eucharistique..

nous emmener à être des personnes miséricordieuses (...) Si Dieu a été miséricordieux, nous aussi nous devons l'être dans notre entourage », a-t-il exhorté. Il a, par ailleurs, fait savoir que « sans la miséricorde, le monde n'existerait pas. Comme Jésus a été miséricordieux dans son évangile avec Thomas, chacun de nous est appelé à bénéficier de cette même miséricorde, mais aussi à accorder du pardon à ceux qui nous offensent ». Le chargé d'affaires de la Nonciature apostolique au Gabon a, du reste, invité les fidèles à réaliser que « la miséri-

corde commence par la patience. Comme Jésus a été patient avec Thomas, ce dernier est devenu apôtre de la miséricorde (...) »

La Divine Miséricorde est donc une réalité pour les croyants, lesquels doivent savoir également que « c'est à travers le miracle de la patience que tous les autres miracles se produisent. Miracle, patience et miséricorde sont donc les éléments indissociables dans la foi du croyant » a-t-il dit, en substance.

La célébration de la Divine Miséricorde s'est achevée par un repas communautaire.

